

Eclairage

BERENICE.LEPEE@ARCINFO.CH
JOURNALISTELIBERTÉ,
ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ,
PARESSE

«**L**a paresse, ce n'est ni la flemme, ni la mollesse, ni la dépression. La paresse, c'est tout autre chose: c'est se construire sa propre vie, son propre rythme, son rapport au temps – ne plus le subir.»

Emilien Long, prix Nobel d'économie mais surtout héros du livre «Paresse pour tous» (éd. Le Tripode, 2021), porte cet idéal de la langueur tout au long du roman, signé Hadrien Klent, en tant que candidat à la présidence française 2022. Une histoire presque en temps réel.

Emilien Long propose à la France la semaine de 15h, soit trois heures de travail par jour maximum avec le même salaire. Pour y arriver, son programme s'appuie sur des mécanismes concrets de redistribution des richesses.

Les heures «libres» seraient alors consacrées aux autres ou à soi, pour concrétiser des va-

leurs sociétales hors travail tel que la fraternité et l'égalité. Car «le travail, c'est aussi faire du bénévolat, s'occuper des enfants, jardiner».

Cette idée n'est pas neuve. Hadrien Klent a en effet puisé son inspiration dans l'ouvrage de Paul Lafargue (gendre de Karl Marx) paru en 1883: «Le droit à la paresse», rédigé alors qu'il était emprisonné à Paris pour propagande révolutionnaire.

En 1932, c'est Bertrand Russell, philosophe britannique, qui publie «Eloge de l'oisiveté». Un extrait de ses écrits résume le sentiment d'aberration provoqué par le fonctionnement économique d'alors (et d'aujourd'hui): «Nous produisons énormément de choses dont nous n'avons pas besoin. Nous maintenons une forte proportion de main-d'œuvre en chômage parce que nous pouvons nous passer de leur travail en faisant surtravailler les

autres. Quand toutes ces méthodes s'avèrent insuffisantes, on fait la guerre: nous employons alors un certain nombre de gens à fabriquer des explosifs et d'autres à les faire éclater (...)».

LE NIVEAU DE VIE
ET DE PRODUCTIVITÉ ONT
EFFECTIVEMENT GONFLÉ
AU COURS DU TEMPS.
MAIS QUANT À L'EFFORT
POUR LES SOUTENIR,
IL N'A PAS DIMINUÉ.

Cet écrivain était ami de l'économiste John Maynard Keynes, lequel prédisait à la même époque que l'humanité était en passe de «résoudre son problème économique». En produisant quatre fois plus de biens et en élevant conséquemment son niveau de vie, la lutte pour la subsistance n'en deviendrait que plus obsolète.

Et il avait à moitié raison car le niveau de vie et de productivité a effectivement gonflé au cours du temps. Mais quant à l'effort pour les soutenir, il n'a pas diminué, malgré toute l'automatisation dont se gargarisent les différents secteurs de travail.

C'est donc à l'aune de ces auteurs – et bien d'autres – et grâce à Emilien Long et à son équipe de campagne, qu'Hadrien Klent égrène dans «Paresse pour tous», une proposition concrète et innovante pour sortir d'un productivisme qualifié de morbide. Catherine Fattebert, de RTS Culture, remarque que «'Paresse pour tous' est un roman qui frôle la caricature pour mieux s'en amuser, déjouer les codes du sacro-saint travail.» Mais après la lecture de cette utopie réaliste, on se demande en vérité si ce n'est pas notre propre vie qui est une caricature.



LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR

Un milan royal à la Vieille Thielle.

Photo envoyée par Jean-François Clottu, de Saint-Blaise

COURRIER DES LECTEURS

Pôle économique de Marin: et si Fernand Cuche avait raison?

QUE VOULONS-NOUS? Le pôle de développement, prévu à Marin, plus précisément à Epagnier, est remis en question par Fernand Cuche. Selon lui, ce projet est indéfendable (réd: notre article «Fernand Cuche s'en prend au pôle économique» du 17 décembre 2021).

Accueillir jusqu'à 3000 emplois et 550 habitants... Que voulons-nous faire de Marin? Une ville pour concurrencer Neuchâtel? Ou pour faire plaisir à certains conseillers communaux qui voient dans le développement de la commune une idée de grandeur?

Et quand Laurent Favre, conseiller d'Etat qui n'habite pas sur place, dit que Marin est l'idéal pour établir cette zone économique, eh bien il se trompe. N'a-t-on pas assez de friches industrielles comme par exemple celle située à l'ouest du cimetière des Epinettes, pour

faire cette zone économique? Elle est aussi à proximité de l'autoroute, donc aussi proche des sites alentour! Laurent Favre dit que Fernand Cuche avait voté à l'époque pour des sites établis à Boudry, Le Crêt-du-Loche et Marin pour l'établissement de cette zone et validé par le Conseil d'Etat, et alors? N'a-t-on pas le droit de se tromper et de revenir en arrière lorsque l'on a fait une erreur et que cette erreur concerne des terres agricoles de hautes valeurs?

Oui, et quoi qu'en dise le Conseil d'Etat, dont aucun membre, on le répète, n'habite dans le coin, eh bien on ne veut pas de cette zone industrielle à Epagnier! Et là, on ne parle pas du problème de Metalor qui s'inquiète, et à juste titre, de ce projet de pôle de développement.

REMO SILIPRANDI, LA TÈNE

VU ET LU SUR LE WEB



SUR ARTE.TV

«H24 - 24h dans la vie d'une femme», ce sont 24 courts métrages inspirés de faits réels et engagés contre les multiples violences faites aux femmes.
KEYSTONE